

# TESTING 2023

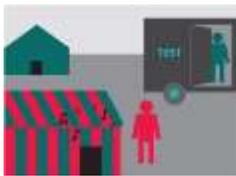
## FACT SHEET (CHIFFRES-CLÉS)



### ► QU'EST-CE QUE LE TESTING ?

Le testing ou l'analyse de produits psychotropes est un service gratuit et anonyme permettant aux usager·ères de drogues de faire analyser le contenu de leurs produits et de recevoir une écoute, des informations et des conseils de Réduction des Risques (RdR) personnalisés (voir [TEDI\\_2022](#)).

### ► COMMENT CELA FONCTIONNE ?



**1.** L'usager·ère apporte un produit psychotrope à l'un de nos 3 points de collecte pour le faire analyser.



**2.** Un entretien de consultation avec un·e professionnel·le de la santé s'ensuit (respect des règles d'anonymat et de confidentialité, non-jugement).



**3.** Avec l'assistance d'un chimiste, le produit est analysé en présence de l'usager·ère qui reçoit des conseils de RdR personnalisés.



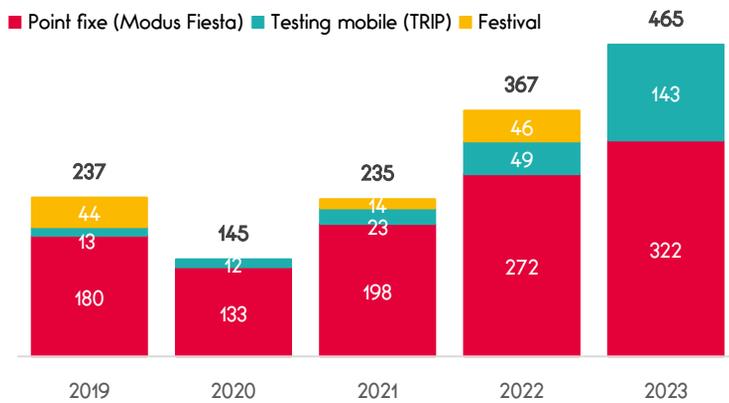
**4.** Si cela est jugé nécessaire, une partie du produit est envoyée à un laboratoire partenaire pour une analyse plus poussée.



**5.** Les résultats sont communiqués à l'usager·ère lors d'un entretien en face à face ou via un site web (avec accès personnalisé et sécurisé).

Si le produit est particulièrement dangereux, il fait l'objet d'une alerte précoce lancée par le point focal national (Sciensano) ou régional (Eurotox) REITOX. Les alertes précoces sont notamment relayées via l'application KnowDrugs.

### ► NOMBRE D'ÉCHANTILLONS ANALYSÉS



► En 2023, 465 demandes d'analyse de produits psychotropes ont été enregistrées, un nombre de demandes supérieur à celui enregistré en 2022 (+ 30%). Il s'agit, de loin, du plus grand nombre de demandes enregistrées annuellement depuis la création du projet en 1996. La majorité des produits (70%) ont été adressés pour analyse en point fixe dans notre lieu d'accueil.

► Nous avons enregistré 143 demandes d'analyse via notre projet de testing mobile (+ 190% par rapport à 2022). Ces 143 demandes se répartissent comme suit : 56 demandes dans un comptoir d'échange de matériel de RdR, 4 demandes en milieux festifs et 83 demandes dans une salle de consommation à moindre risque (SCMR).

► Suite au refus d'un procureur du roi nouvellement nommé, nous ne sommes pas intervenu·es en festival cette année, pour ne pas exposer nos usager·ères à des risques de fouille et de poursuite. Or, en festival, nous touchons un public plus féminin.

### ► NATURE SUPPOSÉE DES PRODUITS SOUMIS



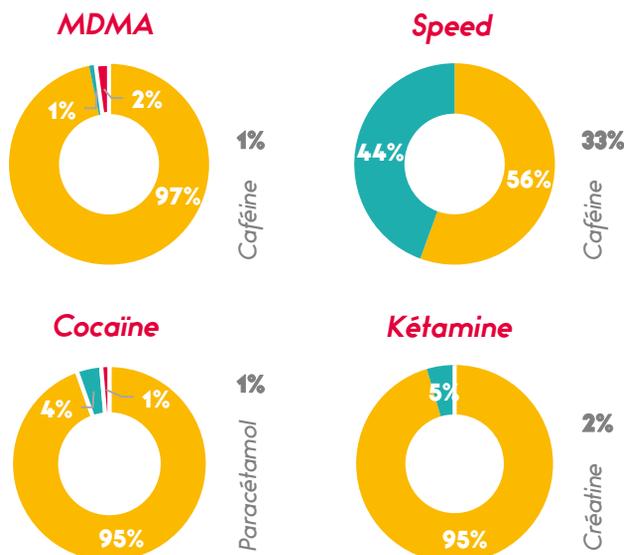
81% de tous les échantillons

► Un peu plus d'un tiers des échantillons étaient des échantillons supposés de MDMA. C'est 17% de moins qu'en 2022. À l'inverse, il y a proportionnellement plus d'échantillons supposés de cocaïne (base libre comprise ; + 7%), de kétamine et de nouveaux produits de synthèse (NPS ; tous deux + 5%) en 2023 qu'en 2022.

► Il y a proportionnellement plus d'échantillons supposés de cocaïne (principalement sous forme de base libre) et d'héroïne qui sont analysés dans la salle de consommation. Au point fixe, les échantillons supposés de MDMA sont proportionnellement plus nombreux, tandis qu'au comptoir d'échange de matériel de RdR, ce sont les échantillons supposés de NPS ou Autres qui sont proportionnellement plus nombreux. Dans la catégorie Autres, nous retrouvons principalement du 2C-B, GHB/GBL ou encore de l'oxycodone.

Les chiffres repris dans ce document sont basés sur les analyses effectuées par Modus Vivendi asbl en 2023. Ils peuvent très bien ne pas être représentatifs du marché belge de la drogue. Plus d'informations sur [www.modusvivendi-be.org](http://www.modusvivendi-be.org).

## ► NATURE RÉELLE DES PRODUITS SOUMIS



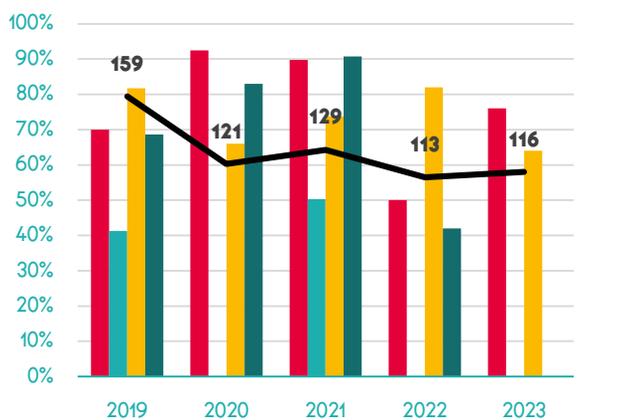
### Type de concordance

- Uniquement le produit attendu
- Produit attendu et adultérant(s)
- Pas le produit attendu
- Adultérants

► Dans l'ensemble (donc, en ne nous limitant pas aux quatre produits ci-avant), 5% des produits analysés sont frelatés et 6% ne correspondent pas aux attentes. Par comparaison, le speed est plus souvent frelaté, tandis que la MDMA correspond moins souvent aux attentes (il faut, cependant, raison garder car, sur 94 échantillons avérés de MDMA, 2 ne correspondaient pas aux attentes).

Les chiffres ci-dessus sont basés sur les résultats de 294 échantillons analysés par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GC-MS ; n=37) ou par spectroscopie infrarouge à Transformée de Fourier (FTIR), croisée (n=56) ou non (n=201) à des tests colorimétriques. Pour les adultérants, les chiffres renvoient au pourcentage des échantillons de la catégorie concernée qui contenaient cet adultérant.

## ► CONCENTRATION / DOSAGE

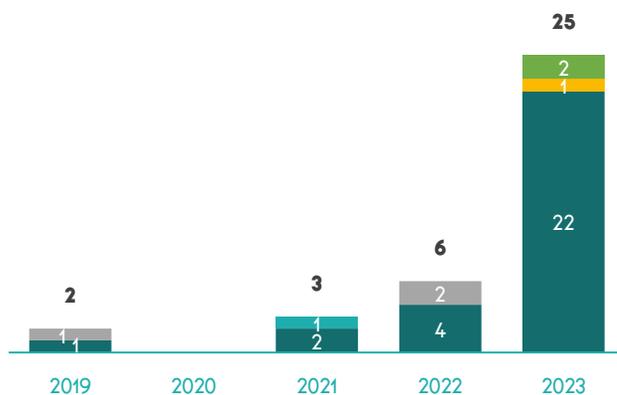


- MDMA (cristaux)
- Speed
- Kétamine
- Cocaine
- MDMA (pilules, en mg/unit)

► Septante % des échantillons testés en laboratoire par GC-MS contenaient de la MDMA, en concentration variable. Plus précisément et en se focalisant uniquement sur les échantillons de MDMA sous forme de pilules (n = 23), on constate que 13% des échantillons de MDMA contenaient plus de 150 mg de MDMA base, une quantité jugée particulièrement dangereuse.

Le dosage des pilules de MDMA est exprimé en MDMA base. Hormis pour la MDMA en pilule, les chiffres de 2023 doivent être interprétés avec précaution étant donné la petite taille des échantillons (tous les n < 10).

## ► NOUVEAUX PRODUITS DE SYNTHÈSE

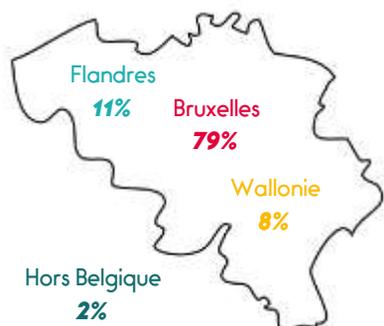


► En 2023, des nouveaux produits de synthèse (NPS) ont été identifiés dans 25 échantillons. Les NPS les plus fréquemment identifiés appartiennent à la famille des cathinones. Il s'agit principalement de 3-CMC (11) et de 3-MMC (6).

Depuis l'année passée, nous utilisons une nouvelle classification, ce qui explique les différences entre cette fact sheet et celles des années antérieures à 2022.. Par exemple, nous ne considérons plus le 2C-B comme un NPS.

## ► PROFIL DES BÉNÉFICIAIRES

### • Région de résidence



33 ans  
Âge médian

17%  
♀

80%  
♂

3%  
\*

### • Situation professionnelle

Salarié-e 36%    Indépendant-e 8%  
Étudiant-e 19%    Autre 5%  
Sans emploi 31%

### • File active (entre 238 et 255) et nouveaux:elles bénéficiaires (69%)

• 30% parlaient de leur usage de drogues à un-e professionnel-le de la santé pour la première fois.

Le projet testing est financé par la Région Wallonne, Safe.Brussels et la Commission Communautaire Française. Il fait partie du réseau Trans-European Drug Information (TEDI). Responsable de projet : Benjamin Rousselle.